

Homélie du dimanche de la santé 2023

Qui donc est Jésus qui prétends placer son autorité au dessus de celle de Moïse en affirmant : « **et Moi je vous dis ?** »

Et qu'a t-il dit de nouveau aux personnes qui attendent d'être aidés ?

Cette prétention a du surprendre à son époque et les évangiles en gardent trace. Ils attestent de cette supériorité de Jésus en affirmant qu'il est plus grand qu'Abraham, que Jacob, que Salomon, que les anges et même que Moïse.

Saint Paul lance dans sa lettre que l'accomplissement parfait de la loi c'est le Christ.

La loi de Dieu converge donc vers la révélation d'une seule personne et elle se résume en une seule phrase: Aimer vous les uns les autres comme je vous ai aimé.

C'est pourquoi notre Eglise se doit d'accompagner d'une manière attentionnée les plus fragile et qu'elle doit être comme la lumière du phare d'un port pour permettre à ceux qui se trouvent au milieu de la tempête de se frayer un chemin.

Ce dimanche de la santé se veut d'abord un temps où nous portons en prière tous ceux qui prennent soin des personnes souffrantes en tant que bénévoles ou professionnels.

Soigner et prendre soin c'est entrer dans la miséricorde de Dieu et en faire l'expérience peut se vivre au niveau de nos relations humaines.

Dans cette rencontre des plus fragiles, que signifie réellement: faire miséricorde? C'est sans aucun doute d'abord:

- Rester à l'écoute de ce qui demeure vivant et aimant en chaque personne malgré les défiguration de la maladie et les sècheresse du refus de la vie.
- Ne pas désertier notre mission de consolation en jugeant ou en militant mais accepter notre fragilité et surtout abandonner l'illusion de savoir pour reconnaître l'autre comme un frère.
- Ne pas s'accrocher à la loi morale comme des comptables de la grâce.
- Ne pas accuser la personne qui souffre après un choix éthique condamnable en se disant qu'elle récolte ce qu'elle a semé et qu'elle aurait du faire un autre choix.

- Faire preuve de délicatesse et d'un profond respect pour toute personne à l'image du papillon qui se pose sur votre main.
- Espérer et ne pas craindre de parler de l'ordinaire, de la dureté de l'oreiller , de la pluie qui n'en finit pas et du soleil qui viendra car L'Amour divin enveloppe tout de sa présence .

Rencontrer des personne fragilisée dans cette disposition peut leur permettre de prononcer sincèrement du fond de leur cœur cette phrase qui peut les relever :

« J'accepte d'être accepté malgré ce qu'il y a en moi d'inacceptable. »

Dans la détresse, accepter d'être Accepté n'est pas chose facile car le replis sur soi est instinctif.

Accepter d'être rencontré par un bénévole inconnu , par un Dieu qui ne me parle plus c'est accepté de s'accepter soi-même.

C'est mettre à nu les insuffisances et les peurs.

C'est regarder en face ce qui fait souffrir et le laisser transparaître.

C'est avoir encore foi en l'autre et en Dieu malgré tout.

La foi n'est pas seulement l'expérience de chercher Dieu, c'est aussi la certitude que nous sommes recherchés et aimés par Lui avant même d'avoir la force de faire ce choix.

Au cœur de cette traversée, la miséricorde offerte prend le goût de l'amour Divin. Elle permet une rencontre de l'Aimant, du Dieu de l'enlacement et de la présence.

L'expérience de Dieu consiste dans le souffle qui nous pousse à la compassion personnelle à l'égard de tous .

Lorsqu'un élan fraternel nous ouvre à un prochain, c'est lui qui est dans les mots que nous prononçons et le geste que nous faisons.

Lorsque nous trouvons le mot juste et le sourire amical pour une personne en mal de vivre, c'est lui qui nous le souffle.

Lorsque les médecins trouvent les thérapies qui améliorent le traitement de maladies, c'est lui qui met en eux la ténacité de réussir.

Lorsque nous réussissons à nous lever et à marcher sur un chemin pourtant bien noir, c'est sa force qui affermi la nôtre.

Dieu renouvelle en tous l'élan vital qui permet de résister aux forces de mort qui rongent.

Cette présence de Dieu nous porte et si nous ne la sentons pas toujours, elle est pourtant là, active, puissante, toujours aimante et c'est souvent après coup qu'on la reconnaît .

Yannick Bégard
Diacre dans le monde de la santé

